

ATLAS D'UNE CITÉ POTENTIELLE

CALAIS, NEW JUNGLE, 2015-2016

Aux définitions du terme «Atlas» sont associées les notions d'ordre et d'espace. Un atlas résulte d'une entreprise d'organisation des représentations, de structuration du discours, d'éclaircissement au sujet d'un espace précis. Il procède, par la description graphique et cartographique, d'un processus d'homologation de cet espace, de sa crédibilisation sinon de sa normalisation. Risquer un atlas de la Jungle de Calais c'est d'abord poser la question de sa possible existence dans nos représentations collectives. Entre 2015 et 2016 à Calais, en lisière de la ville, voire à son articulation, existait-il quelque chose plutôt que rien, un lieu plutôt qu'une avarie, un sédiment dans l'histoire d'un territoire plutôt qu'une catastrophe dont les traces sont immanquablement effacées une fois les corps évacués ?

Cet «Atlas d'une cité potentielle» réalisé par le PEROU relève moins d'une proposition cartographique que sismographique. Avec les outils de l'artiste, de l'architecte, du sociologue, de l'anthropologue, du géographe, de l'urbaniste, du paysagiste, du politologue, du photographe, il s'est agi une année durant de mesurer des vibrations collectives, des symptômes d'urbanité. En résultent des images, des récits, des cartes, des relevés, des énoncés aux formes multiples. En résultent des pièces à conviction, les preuves d'une intensité humaine et urbaine non repérée comme telle par les instruments de mesure officiels.

En résulte l'hypothèse que le démantèlement de la Jungle de Calais figurera, dans l'histoire de France du début du 21^e siècle, comme une avarie de la pensée, comme une véritable catastrophe politique. Et une question, cruciale à nos yeux pour les années à venir: comment recomposer des récits à partir desquels puisse s'entendre la nécessité d'accompagner, et non d'anéantir, ce que nos concitoyens inventent à distance de la fabrique officielle de la ville ?

Ce travail est le fruit d'un processus collectif, difficile et tâtonnant, auquel ont cru et contribué de nombreux chercheurs, étudiants, artistes. Sans le professionnalisme, l'engagement et la détermination de chacun, rien n'aurait eu lieu. Ce travail n'aurait en outre pas vu le jour sans le soutien du PUCA (Plan Urbanisme Construction Architecture), de la Fondation de France, du Ministère de la Culture et de la Communication, du Centre National des Arts Plastiques, et du Pavillon de l'Arsenal. Cet assemblage d'énergies, de désirs, de convictions fait démonstration en soi: malgré le désastre alentour, et la misère des politiques publiques conduites aujourd'hui à Calais, il nous enseigne l'optimisme et nous annonce des constructions à venir aux fondations desquelles ce travail aura tenté de contribuer.

Gilles Clément, président du PEROU,
et Sébastien Thiéry, coordinateur des actions du PEROU.